

Prieuré de l'Enfant-Jésus

Plauzat 63730 - 1 rue des écloses - ☎ : 04 73 39 11 98

@ : 63p.plauzat@fsspx.fr - 📠 : 09 57 58 12 14

Clermont-Ferrand 63000

Chapelle Notre-Dame de la Merci - 17 avenue d'Italie

Issoire 63500

Chapelle Notre-Dame de France - 18 rue de la liberté



« Honorez bien l'Enfant-Jésus, et il ne vous manquera rien. »

Le mot du Prieur

BIENVENU à Monsieur l'abbé Castel, nommé au Prieuré de l'Enfant-Jésus ! Quant au Frère Marie-Dominique, il a été nommé au Prieuré de Tours. Merci pour son aide spirituelle et matérielle d'un mois et demi !

« Je n'ai jamais été malheureux des nominations que l'on m'a données... , disait Mgr. Lefebvre. Et puis après... le Bon Dieu m'a mis en mains tout un travail que je ne pensais pas... C'est la vie, c'est le Bon Dieu, les choses, vous savez... Le Bon Dieu sait ce qu'il fait avec nous, on n'est que des instruments... ». Nous ne sommes que des instruments nous et vous, chers fidèles !

Notre-Seigneur nous dit : « Je suis la vigne, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui porte beaucoup de fruits, parce que sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean, xv, 5). « Il ne dit pas, ajoute S. Augustin : sans moi vous pouvez faire bien peu ; mais : sans moi vous ne pouvez rien faire. » Notre impuissance est totale, absolue, radicale.

Sur la route de la sainteté, ni la volonté humaine, ni l'effort humain, isolés de l'action de la grâce, n'avancent à rien. Le problème ce ne sont pas les autres, mais nous, car nous nous isolons du vouloir divin. Seule la Grâce rend notre travail efficace et fécond. Les Béatitudes de l'Évangile nous montre cet effet de la grâce sur l'âme. C'est au ciel seulement que la béatitude sera conférée à l'âme ornée de la grâce. Mais, par l'effet de la grâce, à toutes oeuvres bonnes que vous faites, est attachée la béatitude.

Ainsi, dit S. François de Sales, l'enfant de Dieu : « s'agrandit par les mépris et humiliations... ; il se récréé parmi la compassion et commisération... ; il se délecte de renoncer à toutes sortes de délices sensuels et mondains, pour obtenir la pureté et netteté de coeur ; il s'efforce d'assoupir les guerres noires et dissensions ... ; il se revigore d'endurer toutes sortes de souffrances, et tient que sa vraie vie consiste à mourir pour le bien-aimé. »

Je vous bénis ! ✠ Abbé Vincent Lethu

Du culte des Saints

Par la fête de tous les saints célébrée en grandes pompes le 1^{er} novembre, la sainte Église de Dieu rappelle à ses enfants combien il est juste et bon de leur rendre un culte. Ils sont ses héros et des modèles à suivre de par la sainteté de leur vie et les œuvres héroïques qu'ils ont accomplies au service de Dieu. Celui-ci les en a récompensés en les admettant au

ciel en sa présence où ils intercèdent pour nous. Cette vérité de notre foi, que le bon sens des fidèles n'a aucun mal à comprendre, a pourtant souvent été contestée au cours de l'histoire de l'Église et cela encore ces dernières années avec le modernisme.

Pour étudier cette question, nous suivons le plan du grand théologien saint Thomas d'Aquin dans ses articles, structure de base de ses écrits.

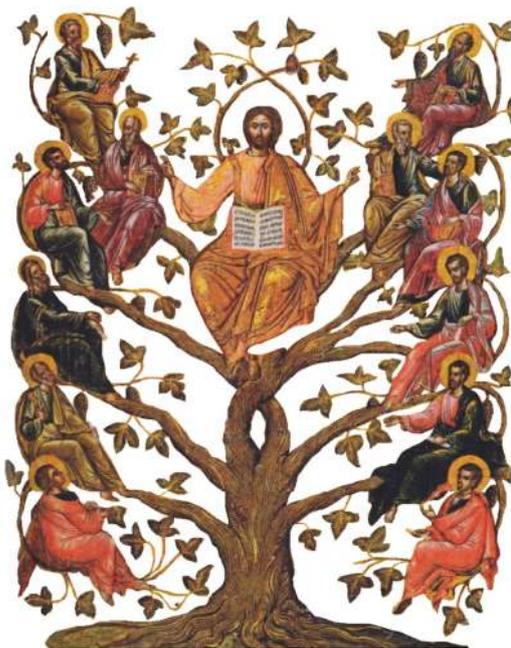
Nous présenterons d'abord les différentes objections ou difficultés

soulevées par le sujet, ce qui nous permettra d'en mieux comprendre la complexité, avant de statuer par des arguments d'autorité *1 et de raison. Finalement, nous donnerons, si nécessaire, des explications supplémentaires pour résoudre chacune des difficultés énumérées au début.

Posons donc la question :

EST-IL juste et bon de rendre un culte aux saints ?

Avant d'aborder les objections, prenons le temps de rappeler rapidement la doctrine du culte des saints pour avoir, dès à présent, quelques notions du sujet traité. Nous la trouvons dans le catéchisme catholique populaire de François Spirago (P. Lethielleux, 1950, p. 241 et suivantes) :



« Nous appelons saints ceux qui sont morts en état de grâce et qui sont par conséquent au ciel, mais particulièrement ceux que l'Église a canonisés. (...) »

« Nous les honorons parce qu'ils sont les amis de Dieu, les princes du ciel et nos bienfaiteurs ; de plus parce que cet honneur nous procure des grâces nombreuses de Dieu. (...) »

« Nous les honorons en demandant leur intercession auprès de Dieu, en célébrant annuellement leur fête, en vénérant leurs images et leurs reliques ; en portant leurs noms, en mettant des choses importantes sous leur protection, en louant leurs mérites dans des discours et dans des cantiques. Mais la meilleure manière d'honorer les saints consiste dans l'imitation de leurs vertus. » (à suivre) ✍ Abbé François Castel

1) Ceux-ci consistent en des citations de la Bible ou des pères témoins de la tradition de l'Église. La Bible et la tradition sont les deux sources infaillibles de la révélation que Dieu a communiqué aux hommes. En théologie, ils ont la plus haute autorité car ils referment la parole de Dieu que ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Des devoirs à rendre aux morts

D'après Saint Augustin
Écrit vers l'an 421, traduction de M. Defourny.

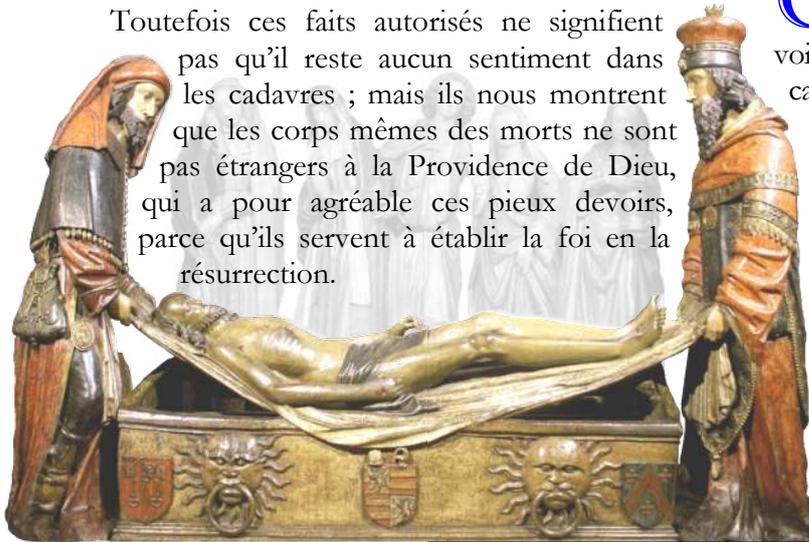
POURQUOI le soin des funérailles et de la sépulture est louable ?

Le vêtement et l'anneau d'un père, ou tout autre souvenir semblable sont d'autant plus chers à ses enfants que leur affection pour lui fut plus vive : à quel titre mépriserait-on les corps mêmes, qui nous sont unis bien plus étroitement que n'importe quel vêtement ?

Le corps ne nous a pas été donné comme un ornement ou un aide extérieur, il appartient à la nature même de l'homme. De là vient qu'une piété attentive s'est empressée de rendre aux anciens justes les soins funèbres, de célébrer leurs obsèques, et de pourvoir à leur sépulture ; et tandis qu'ils vivaient, ils ont eux-mêmes prescrit à leurs enfants d'ensevelir leurs corps et parfois aussi de les transporter d'un lieu en un autre (Gen. XXIII, XXV, 9, 10, et XLVII, 30).

C'est en ensevelissant les morts que Tobie a mérité les faveurs de Dieu : c'est à ce titre qu'il est loué, et un ange même en rend témoignage (Tob. II, 9, et XII, 12). Le Seigneur lui-même, qui devait pourtant ressusciter le troisième jour, publie et recommande de publier la bonne œuvre de cette femme pieuse qui avait répandu une huile parfumée sur ses membres, et parce qu'elle l'avait fait en vue de sa sépulture (Matt. XXVI, 7-13). L'Évangile mentionne encore avec éloge ceux qui prirent soin de recueillir son corps sur la croix, de le couvrir avec un soin pieux et de l'ensevelir avec honneur (Joan. XIX, 38).

Toutefois ces faits autorisés ne signifient pas qu'il reste aucun sentiment dans les cadavres ; mais ils nous montrent que les corps mêmes des morts ne sont pas étrangers à la Providence de Dieu, qui a pour agréable ces pieux devoirs, parce qu'ils servent à établir la foi en la résurrection.



Il y a là aussi un enseignement salutaire ; et nous pouvons y voir combien sont nécessaires les œuvres de miséricorde pratiquées à l'égard des vivants qui en sentent les effets, puisque Dieu ne laisse pas sans récompense les devoirs et les soins rendus aux membres glacés des mortels.

POURQUOI l'Écriture loue les soins donnés aux morts ?

L'Écriture loue ces soins à cause de ce sentiment de pitié compatissante. Le roi David bénit ces hommes qui ont fait aux ossements arides de Saül et de Jonathas la miséricordieuse aumône de la sépulture (II Reg. II, 5).

Mais enfin, quelle sorte de miséricorde exerce-t-on à l'égard de ceux qui sont privés de sentir ? ... Pourquoi donc alors est-il dit que ceux qui ont enseveli Saül et son fils ont fait une œuvre de miséricorde, et pourquoi un saint roi les a-t-il bénis ?

En voici la raison : le sentiment naturel en vertu duquel personne n'a jamais haï sa propre chair est cause que nous désirons qu'on prenne soin de la sépulture de nos corps. C'est donc faire preuve d'un bon cœur et d'une compassion louable, que de gémir de voir le corps d'autrui traité comme nous ne voudrions pas qu'on traitât le nôtre, et de rendre aux autres hommes des soins auxquels ils sont insensibles sans doute, mais auxquels nous sommes sensibles pour eux, parce que nous désirons qu'on nous les rende à nous-mêmes, lorsque nous y serons insensibles à notre tour.

Conclusion. Soyons assurés que nous n'atteindrons les morts auxquels nous rendons des devoirs que par l'autel, la prière et l'aumône. Voilà les supplications solennelles et les sacrifices qui leur sont utiles.

Sans doute ils ne profitent pas à tous, mais à ceux-là seulement qui ont mérité d'être ainsi secourus tandis qu'ils vivaient. Or, comme nous ne sommes pas à même de faire cette distinction, nous devons nous acquitter de ces devoirs envers tous ceux qui ont été régénérés, de peur d'omettre quelqu'un à qui ils peuvent et doivent être utiles. Il vaut mieux les rendre inutilement à ceux à qui ils ne peuvent ni nuire, ni profiter, que d'en laisser manquer ceux qui en profiteraient. Chacun doit s'en acquitter envers ses proches avec d'autant plus de soin qu'on en agit de même à son égard. ✍

Rends compte de ta gestion

(Prieuré N. D. du Pointet - extrait de l'éditorial de l'abbé Delagneau - nov. 2019)

LE bon Dieu nous a fait la grâce de voir clair dans cette crise effroyable de la société comme de l'Église. C'est un **précieux talent** dont il nous sera demandé compte.

Aussi, notre grand souci est de rester fidèle à ce talent et de le faire fructifier, de garder le flambeau de la foi et de la morale, pour transmettre dans leur pureté, dans leur intégrité, les trésors qui nous ont été confiés depuis les apôtres jusqu'à Pie XII. Et la parole ne suffit pas, **il faut l'exemple !**

Et vivre conformément à la doctrine immuable de l'Église n'est pas facile dans ce monde. Pourtant, c'est ce que le bon Dieu attend de nous. Il veut que nous soyons **et** « *la lumière du monde* » par le rappel de la doctrine, **et** « *le sel de la terre* » par notre exemple dans la vie sociale, familiale et professionnelle.

Le monde laïc tolère que nous soyons chrétiens en allant à la messe, en priant chez nous, **mais** pour ce qui est de la vie sociale, professionnelle, et même pour l'éducation de nos enfants, ils nous demandent de suivre l'esprit du monde. Dieu est facultatif mais l'esprit du monde est la norme !

C'est pourquoi, à la suite du divin Maître, on ne peut pas être un bon catholique, fidèle à la Tradition, sans connaître des moqueries, des critiques, des persécutions de la part du monde. « *Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi, s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre* » Jn 15,20.

Monseigneur Lefebvre nous a laissé ce trésor de la Tradition par ses paroles et ses exemples, au prix de nombreuses persécutions de la part du monde et des hommes d'Église. Il a voulu résumer son action par ces mots de saint Paul : « *Je vous ai transmis ce que j'ai reçu* » 1Co 15,3. Cela doit être aussi notre souci pour notre entourage et notre jeunesse.

Pour réaliser cette **fidélité** à ce précieux talent, il me semble qu'il nous faut garder trois attitudes.

REMERCIER SOUVENT ✱
Tout d'abord, **remercier souvent** en repassant dans notre esprit ces grâces exceptionnelles qui nous ont été accordées.

Nous avons la bonne messe, de bons prêtres, l'enseignement de la doctrine de salut et de

sanctification, de bonnes écoles pour nos enfants... Ce qui était normal, il y a un siècle, est devenu exceptionnel aujourd'hui. Et donc, posséder ce trésor, c'est une manifestation claire de la bonté de Dieu pour chacun de nous. Remercier souvent, c'est apprécier ces bienfaits surnaturels, c'est chercher à **bien en profiter** et à offrir cette grâce à d'autres personnes.

Pourquoi nous ? C'est gratuit de la part du bon Dieu. Avec saint Paul, nous devons dire : « *C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et la grâce qui m'a été faite n'a pas été vaine en moi* » 1 Cor 15,10.

Ne pas remercier habituellement, ne pas s'émerveiller de ces grâces, c'est très vite **les gaspiller** et tomber dans des sentiments humains de critique de tout le monde et de **critique de la Fraternité**.

Certes, les choses peuvent toujours être améliorées, certes, tels prêtre peut avoir été imprudent dans une décision... mais cela ne remet pas en cause la Fraternité ! Mgr Lefebvre, du haut du ciel, n'a pas abandonné son œuvre dans le combat qu'il a mené sur la terre !

À force de tout examiner du prochain, sans connaître les réelles circonstances et sans miséricorde, on perd l'esprit catholique et on s'éloigne de la sanctification en ayant un cœur dur et amer.

Ne pas remercier habituellement, ne pas estimer ces grâces, c'est aussi, à l'opposé, critiquer les exigences de la vie chrétienne et **se tourner vers le monde**.

Hélas ! On voit des jeunes qui ont été bien formés et qui s'éloignent de la Tradition et parfois même de la vie religieuse, parce qu'ils n'ont pas su apprécier les richesses qu'ils ont reçues pour le bien de leur âme. Alors Dieu accorde ces grâces à d'autres qui n'ont pas été élevés dans la Tradition, et ce sont de belles conversions.

SE PROTÉGER DE L'ESPRIT DU MONDE ✱
L'esprit chrétien assimile le mystère de la croix. Il n'y a pas de fidélité à Dieu, à la loi de Dieu, à la volonté de Dieu, sans sacrifice de soi, par amour de Dieu.

Le monde rejette de plus en plus le sacrifice. Ne croyant pas au péché originel, il voudrait retrouver un paradis terrestre, qui se résume souvent dans les plaisirs des sens. C'est pourquoi il suit une **doctrine libérale** qui apprend à l'homme à se libérer des exigences de Dieu.

Le danger qui nous menace tous et qui est entré dans l'Église depuis le dernier concile, c'est de concilier l'esprit chrétien et l'esprit du monde. Pour cela, on



emploie - sans le dire - la doctrine du philosophe allemand **Hégel** : « Thèse - antithèse - synthèse ».

- LA THÈSE → c'est la doctrine et la morale de l'Église de toujours.
- L'ANTITHÈSE → c'est la doctrine du monde libéré de Dieu.
- LA SYNTHÈSE → c'est le **compromis** entre les deux, en disant : " il ne faut pas exagérer "; " il faut vivre avec son temps ".

C'est par ce processus que, peu à peu, année après année, on va éloigner grandement les catholiques de la doctrine et de la foi, sans même qu'ils s'en rendent compte.

Et c'est très facile de glisser ainsi, surtout si on a dans sa famille ou ses proches des personnes qui vivent mal. Pour autant, il ne faut pas se durcir et manquer de miséricorde. Rester ferme sur les principes et sa propre vie, tout en étant bon envers les pécheurs pour les faire réfléchir et les aider à revenir à la vérité et la vertu, demande un grand équilibre spirituel.

Donnons deux exemples actuels de ces compromis avec l'esprit du monde.

THÈSE : Les divorcés remariés vivent en état de péché public, et ne peuvent recevoir les sacrements.

ANTITHÈSE : Il est bien normal qu'une personne qui ne s'entend pas avec son conjoint ou qui a été abandonné refasse sa vie.

SYNTHÈSE : il y a des cas douloureux où on ne peut pas faire autrement, et donc, on peut leur donner une bénédiction pour qu'ils ne se sentent pas exclus.

Puis la synthèse devient la thèse, et au bout de quelques années, on arrive à une nouvelle synthèse : après un temps de probation, ils pourront communier publiquement.

Autre exemple pour les tenues des dames.

THÈSE : Les évêques demandaient dans leur mandement que les dames et les jeunes filles aient des jupes qui descendent de deux mains au dessous des genoux, pour que, étant assises, la tenue reste correcte.

ANTITHÈSE : c'est bien normal que les femmes et jeunes filles puissent être court-vêtues.

SYNTHÈSE : il n'y a pas d'immodestie à ce que les dames aient des robes qui s'arrêtent aux genoux.

Puis la synthèse devient la thèse, et au bout de quelques années, on arrive à une nouvelle synthèse : que la jupe soit un peu au dessus des genoux, ce n'est quand même pas grave, et pour les petites filles se sera nettement au dessus des genoux...

C'est ainsi que, doucement mais sûrement, on éloigne les catholiques de la doctrine, de la morale, pour s'adapter au monde. **Ce n'est jamais l'inverse !** Et cela touche tous les domaines : le respect, la modestie, la morale conjugale, le devoir d'état, l'éducation des enfants ; la doctrine sur la gravité du péché, sur l'enfer, sur Notre-Seigneur seul Sauveur, sur les fausses religions...

PROGRESSER DANS SA VIE SPIRITUELLE *
Comme on le dit, celui qui n'avance pas recule. Et c'est vrai ! Il nous faut sans cesse avoir le projet de devenir meilleur, de progresser dans notre vie chrétienne, dans l'amour de Notre-Seigneur.

Beaucoup d'entre vous suivent régulièrement des retraites spirituelles ; c'est le meilleur moyen.

Les confessions régulières nous aident grandement en nous maintenant dans la délicatesse d'âme, dans le ferme propos d'efforts.

La lecture de la vie des saints nous soutient dans la recherche de la perfection.

La fréquentation des familles, des âmes simples et vertueuses, est aussi un grand soutien.

Centrons bien nos journées sur la **sainte messe**. Les petits sacrifices à réaliser par amour de Dieu, sont pour remplir la petite goutte d'eau du calice du prêtre. Quant aux grâces dont nous avons besoin pour notre devoir d'état, nos combats spirituels, demandons-les en esprit à la messe du prêtre...

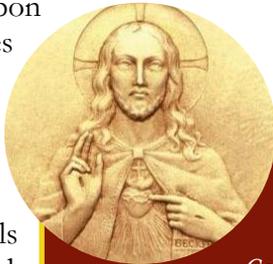
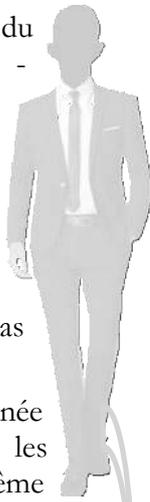
Veillons à une vie familiale agréable, par des détente simples qui soudent les cœurs et nous éloignent des convoitises du monde.

Par dessus tout, tâchons de développer notre amour de Dieu en cherchant à lui faire plaisir dans les petites choses et en travaillant au bien des âmes.

Notons enfin que le progrès dans la vie spirituelle n'est pas compatible avec un usage désordonné d'internet, qui véhicule l'esprit du monde, nous fait perdre notre temps et reste une source de tentations.

Le bon Dieu nous a fait de grandes grâces en nous rangeant derrière Mgr Lefebvre et sa Fraternité. Prenons bien les moyens de rester fidèles, avec l'aide de la très Sainte Vierge.

Priions bien les uns pour les autres, et pour les prêtres qui sont la cible privilégiée du démon. ☩



*Cœur de Jésus,
Roi et Centre de tous les cœurs*

« Considère attentivement, toi qui as été racheté, quel est celui qui, pour toi, est suspendu à la croix, quelle est sa grandeur, sa sainteté, lui dont la mort rend la vie à ceux qui sont morts. »

Saint Bonaventure



UN Loup n'avait que les os et la peau ;
Tant les Chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers.
Mais il fallait livrer bataille
Et le Mâtin était de taille
A se défendre bardement.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint, qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, haïres, et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ? Rien d'assuré, point de franche lippée.
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi ; vous aurez un bien meilleur destin.
Le Loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?
Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens
Portants bâtons, et mendiants ;
Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse.
Le loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant il vit le col du Chien, pelé :
Qu'est-ce là ? lui dit-il. Rien. Quoi ? rien ? Peu de chose.
Mais encor ? Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? Pas toujours, mais qu'importe ?
Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.



CETTE fable de M. de la Fontaine illustre bien - dans sa leçon - la différence essentielle qu'il existe entre la Fraternité Saint Pie X et le mouvement Ecclesia Dei.

Bien sûr, il ne s'agit pas pour nous de la liberté de faire ce que nous voulons, mais de la liberté de **continuer toute** la Tradition de l'Église, pour notre salut éternel, pour le bien de l'Église et des âmes.

Et ce qui garantit notre liberté, c'est de **ne pas conclure d'accord avec Rome**, tant que les têtes seront modernistes.

C'est ce que rappelait le communiqué de la Fraternité après la rencontre entre le cardinal Ladaria et l'abbé Pagliarani, le 22 de novembre 2018.

« Au cours de l'entretien avec les autorités romaines, il a été rappelé que **le problème de fond est bel et bien doctrinal**, et ni la fraternité ni Rome **ne peuvent l'éviter**. C'est à cause de cette divergence **irréductible** que toute tentative d'élaborer une ébauche de déclaration doctrinale acceptable par les deux partis, n'a pu aboutir depuis sept ans. C'est pourquoi la question doctrinale reste absolument primordiale.

Le Saint-Siège ne dit pas autre chose lorsqu'il **affirme solennellement que l'établissement de statut juridique** pour la Fraternité **ne pourra se faire qu'après** la signature d'un document de caractère doctrinal. »

• Dès lors, nous célébrons, non pas la messe selon le rite extraordinaire, dans nos chapelles, mais bel et bien **la messe de toujours**. Ce qui signifie que pour nous la nouvelle messe est de saveur protestante et fait perdre la foi catholique, et donc elle ne rentrera jamais dans nos chapelles.

Pour les prêtres et fidèles *Ecclesia Dei*, qui ont des églises accordées par les évêques, on peut leur demander un jour de célébrer dans les deux rites puisque le rite actuel a été imposé par Paul VI qui a été « canonisé ». Rome peut même supprimer le privilège du rite extraordinaire dans les églises pour réaliser une unité dans le culte. Qui osera désobéir ?

• Quant à l'enseignement **du séminaire**, nous pouvons, sur le contrôle de quiconque, continuer de montrer les erreurs contenues dans Vatican II et dans les textes romains actuels.

Ecclesia Dei se doit d'étudier ces textes d'une manière positive, car c'est le magistère actuel qui s'exprime.

• Pour les **ordination**s, nous avons des évêques qui n'ont jamais célébré dans le nouveau rite, et quand la providence le montrera clairement, ils auront des successeurs, membres de la Fraternité, et pour la Fraternité.

Ecclesia Dei s'adresse à des évêques biritualistes, tant que Rome acceptera des ordinations dans le rite traditionnel.

• Quant **aux erreurs actuelles** qui mettent en danger la foi et la morale, la Fraternité continue de les dénoncer publiquement avec la liberté apostolique.

Ecclesia Dei doit se taire publiquement, même si en privé, certains ne sont pas d'accord.

Dernière exemple à propos du texte scandaleux signé le 4 février 2019 par le Pape et le grand imam de la mosquée du Caire.

« *Le document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*, signé par le pape François et le grand imam d'Al-Azhar, n'est qu'une maison bâtie sur le sable.

C'est de plus **une impiété** qui méprise le premier commandement de Dieu, et qui fait dire à la Sagesse de Dieu, incarnée en Jésus-Christ mort pour nous sur la Croix, que « le pluralisme et la diversité des religions » est « une sage volonté divine ».

De tels propos s'opposent au dogme qui affirme que *la religion catholique est l'unique vraie religion* (cf. Syllabus,

proposition 21). S'il s'agit d'un dogme, ce qui s'y oppose porte le nom d'hérésie !

Dieu ne peut se contredire. » Abbé Pagliarani

• Pour **les mariages**, nous avons la délégation de certains évêques dans le monde, mais bien sûr, pas de tous. Dès lors, nos mariages, quant il y a refus, sont valides, selon le canon 1098, car nous croyons qu'il y a une crise de l'Église qui justifie d'user des cas de nécessité.

Pour *Ecclesia Dei*, c'est inenvisageable.

On pourrait ainsi multiplier les exemples qui manifestent que, pour le bien des âmes et la gloire de Dieu, nous n'avons pas « le collier » de la Rome moderniste, et nous n'en voulons pas.

Mais veillons bien à garder **l'esprit de l'Église de toujours**, pour ne pas tomber dans l'indépendance, ce qui serait un grand malheur. C'est pourquoi le respect et la soumission à nos supérieurs est capital.

Prions pour eux, car ils ont une immense responsabilité pour le bien de l'Église et des âmes ! Certes, ils ne sont pas infallibles, **mais** nous le sommes encore moins... ils ont des conseils et des connaissances de circonstances que nous n'avons pas, pour agir **prudemment**.

Rappelons enfin que la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est une **œuvre d'Église**, reconnue et approuvée par les autorités le 1^{er} novembre 1970, ce qui n'est pas le cas de certains mouvements.

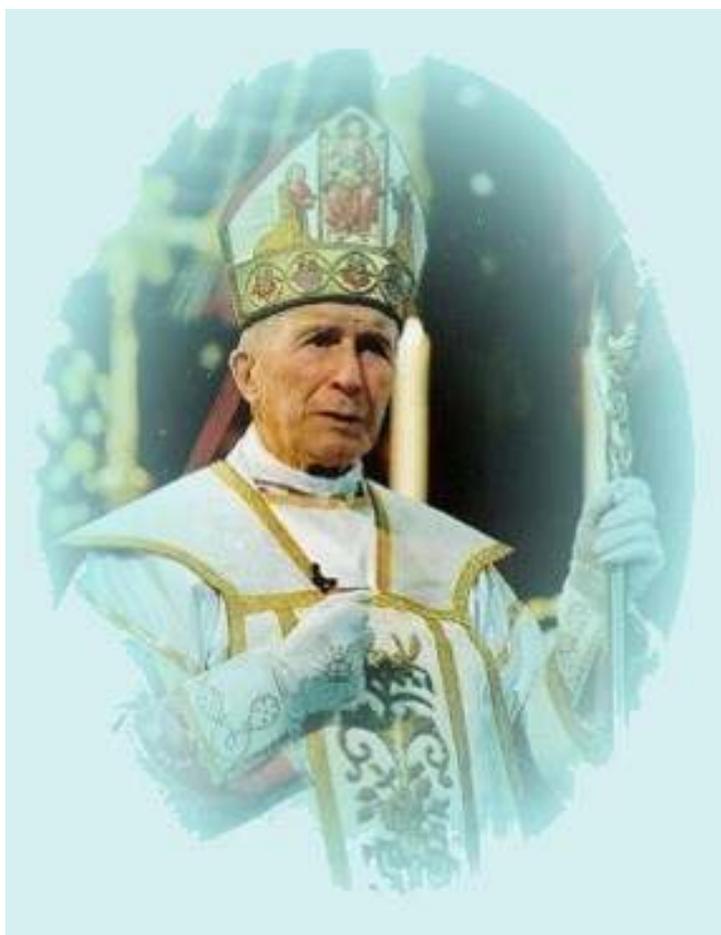
Comme le disait Mgr Lefebvre :

« **Cette date du 1^{er} novembre 1970** est à mes yeux un événement capital dans notre histoire : c'est l'acte de naissance officiel de la Fraternité.

C'est l'Église qui, ce jour-là, l'a enfantée ; la Fraternité est une œuvre d'Église.

Pour moi, j'aurais eu horreur de fonder quoi que ce soit sans l'approbation d'un évêque. Il fallait que ce soit d'Église. »

Nous fêtons cet heureux jubilé d'or de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, les 24, 25 et 26 octobre 2020 à Lourdes, lors du pèlerinage annuel. ✠



Prions pour les âmes du purgatoire

CHAQUE JOUR, du 1^{er} au 8 novembre, **une indulgence plénière**, applicable aux âmes du Purgatoire est accordée par l'Église à tous ceux qui remplissent les conditions suivantes :

- * la confession dans les huit jours précédents ou suivants,
- * la communion le jour même,
- * Prière (Pater et Ave) *aux intentions du Souverain Pontife* (c'est-à-dire : *l'exaltation de la Sainte Église, l'extirpation des hérésies, la propagation de la Foi, la conversion des pécheurs, la paix entre les princes chrétiens*)
- * l'exclusion de toute affection à tout péché, même véniel, (*si cette condition était imparfaitement remplie, l'indulgence serait alors partielle*)

* et comme œuvre : **Du 1^{er} au 8 nov. : visite d'un cimetière** en y priant pour les défunts. , même mentalement, **Le 2 nov., visite d'une église** ou d'un oratoire public ou semi-public avec un Pater et un Credo.

Activités du Prieuré Novembre 2019

Intention du mois : Les âmes du purgatoire et les mourants

À Clermont-Ferrand, le chapelet et les confessions commencent 30 minutes avant toutes les messes.
 À Issoire, le chapelet (sauf le dimanche) et les confessions commencent 30 minutes avant toutes les messes.

Date et fêtes	Plauzat	Clermont-Ferrand	Issoire
Dimanche 3 - 21 ^{ème} après la Pentecôte		Messe chantée 10h30	Messe chantée 8h30
Lundi 4 - St Charles Borromée, <i>SS Vital et Agricola</i>	11h30 Messe		
Mardi 5 - de la férie	11h30 Messe		
Mercredi 6 - de la férie		18h30 Messe <i>ab. Castel</i>	18h Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme 14h30et 16h
Jeudi 7 - de la férie		18h30 Messe <i>ab. Castel</i> Catéchisme adultes de 19h15 à 20h	18h Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme adultes de 19h à 19h45
Vendredi 8 - St AustreMoine <i>Quatre Saints Couronnés</i>		18h30 Messe et Salut <i>ab. Castel</i>	Pas de messe (réunions des prieurs à Paris)
Samedi 9 - Dédicace de la Basilique du Latran - <i>St Théodore</i>	7h30 Messe <i>ab. Lethu</i> 11h30 Messe <i>ab. Castel</i>	à Plauzat * 9h30 à 11h30 Catéchisme pour les 6-14 ans * Journée Ora et Labora 9h30 à 17h cf. page suivante	
Dimanche 10 - 22 ^{ème} après la Pentecôte		Messe chantée 10h30 <i>ab. Lethu</i> Confessions <i>ab. Castel</i>	Messe 8h30 <i>ab. Castel</i> Confessions <i>ab. Lethu</i>
Lundi 11 - St Martin de Tours - <i>St Menne</i>	11h30 Messe <i>ab. Lethu</i>		
Mardi 12 - St Martin 1 ^{er}	7h30 Messe <i>ab. Lethu</i> 11h30 Messe <i>ab. Castel</i>	Cercle Sainte Marthe 10h00 à Plauzat	
Mercredi 13 - Saint Didace		18h30 Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme pour les petits de 14h30 à 16h et adolescents de 16h à 17h30	18h Messe chantée de Requiem avec cantalique et absoute pour les membres défunts de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X <i>ab. Castel</i>
Jeudi 14 - St Josaphat		18h30 Messe <i>ab. Castel</i> Catéchisme adultes de 19h15 à 20h	18h Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme adultes de 19h à 19h45
Vendredi 15 - St Albert le Grand		18h30 Messe et Salut <i>ab. Lethu</i>	18h Messe et Salut <i>ab. Castel</i>
Samedi 16 - Ste Gertrude	7h30 Messe <i>ab. Lethu</i> 11h30 Messe <i>ab. Castel</i>		
Dimanche 17 - 23 ^{ème} après la Pentecôte		Messe chantée 10h30 <i>ab. Lethu</i> Confessions <i>ab. Castel</i>	Messe chantée 8h30 <i>ab. Castel</i> Confessions <i>ab. Lethu</i>
Lundi 18 - Dédicace des Basiliques de St Pierre et St Paul	11h30 Messe <i>ab. Castel</i>		
Mardi 19 - Ste Elisabeth de Hongrie - <i>St Pontien</i>	11h30 Messe <i>ab. Castel</i>		
Mercredi 20 - Saint Félix de Valois		18h30 Messe <i>ab. Castel</i> Après la messe : Cercle St AustreMoine	18h Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme 14h30et 16h
Jeudi 21 - Présentation de la Sainte Vierge		18h30 Messe <i>ab. Castel</i> Catéchisme adultes de 19h15 à 20h	18h Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme adultes de 19h à 19h45
Vendredi 22 - Ste Cécile		18h30 Messe et Salut <i>ab. Lethu</i>	18h Messe et Salut <i>ab. Castel</i>
Samedi 23 - St Clément 1 ^{er} - <i>Ste Félicité</i>	7h30 Messe <i>ab. Lethu</i> 11h30 Messe <i>ab. Castel</i>	9h30 à 11h30 Catéchisme pour les 6-14 ans à Plauzat	
Dimanche 24 24 ^{ème} et dernier après la Pentecôte		Messe chantée 10h30 <i>ab. Castel</i> Confessions <i>ab. Lethu</i>	Messe chantée 8h30 <i>ab. Lethu</i> Confessions <i>ab. Castel</i>
Lundi 25 - Ste Catherine d'Alexandrie	11h30 Messe <i>ab. Lethu</i>		
Mardi 26 - St Silvestre - <i>St Pierre d'Alexandrie</i>	11h30 Messe <i>ab. Lethu</i>		
Mercredi 27 - de la férie		18h30 Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme pour les petits de 14h30 à 16h et adolescents de 16h à 17h30	18h Messe <i>ab. Castel</i>
Jeudi 28 - Dédicace de la cathédrale de Clermont-Ferrand		18h30 Messe <i>ab. Castel</i> Catéchisme adultes de 19h15 à 20h	18h Messe <i>ab. Lethu</i> Catéchisme adultes de 19h à 19h45
Vendredi 29 - de la férie - <i>St Saturnin</i>		18h30 Messe et Salut <i>ab. Lethu</i>	18h Messe et Salut <i>ab. Castel</i>
Samedi 30 nov. et dimanche 1^{er} déc. voir le programme de la Récollecion de l'Avent sur la page suivante			

Journée « Ora et Labora » 9h30 à 17h au Prieuré - samedi 9 novembre

Dans cette tranche horaire, il y aura la messe à 11h30. Les familles et célibataires viennent le temps qu'ils peuvent pour de multiples travaux intérieurs et extérieurs pour aider vos prêtres. Vous pouvez apporter un pique-nique. Cette journée aura lieu le 2^{ème} samedi de quelques mois. Elle sera annoncée.

Programme de la Récollecion de l'Avent

	À Clermont - Ferrand	À Issoire
Samedi 30 novembre Saint André <i>Garderie des enfants assurée pendant les conférences</i>	<u>Conférence</u> 17h ab. Castel Confessions 18h Messe 18h30 Salut, chapelet et confessions après la messe	<u>Conférence</u> 17h ab. Lethu Confessions 18h Messe 18h30 Salut, chapelet et confessions après la messe
Dimanche 1 ^{er} décembre	<u>Conférence</u> 9h30 ab. Lethu	<u>Confessions</u> 8h ab. Castel
1 ^{er} de l'Avent à Issoire, après la messe, petit-déjeuner fourni sur place	Messe 10h30 SALUT DE CLÔTURE	Messe 8h30 Conférence 10h-11h SALUT DE CLÔTURE

Les Marchés de Noël du Prieuré

à Issoire
le 8 décembre

à Clermont
le 15 décembre

dès le dimanche 1^{er} décembre
vente des couronnes de l'Avent
et des cartes de vœux

Gâteaux

Petits cadeaux

Confitures

Foulards en soie

Confiseries variées...

Objets divers

PROPOSEZ VOS TALENTS POUR COUDRE OU CUISINER, ETC...

À Issoire, s'adresser à
Mme François-Xavier Peron
(06 61 29 29 37)

À Clermont-Ferrand, s'adresser à
Mme Gayat de Wecker
(04 73 64 81 96)